Atelier clunisien (compte rendu)

Souvigny, 23-24 mars 2006

Pascale Chevalier, Arlette Maquet et Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/386>

DOI : 10.4000/cem.386

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Pascale Chevalier, Arlette Maquet et Christian Sapin, « Atelier clunisien (compte rendu) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 08 septembre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.386>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Atelier clunisien (compte rendu)

Souvigny, 23-24 mars 2006

Pascale Chevalier, Arlette Maquet et Christian Sapin

- 1 Après une interruption de quelques années, les ateliers clunisiens se sont réunis pour la première fois, non plus à Cluny même, mais à Souvigny, les 23 et 24 mars 2006, sous l'égide du CEM et avec la participation du Conseil Général de l'Allier, de la commune de Souvigny et de l'Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand II (CHEC – Centre d'Histoire « Espaces et culture »).
- 2 À l'occasion de la reprise de ces rencontres, l'accent a volontairement été mis sur l'actualité de la recherche clunisienne, la première journée dans le domaine archéologique, la seconde dans les domaines historiques et linguistiques. Des visites ont permis aux participants de faire mieux connaissance avec les différents états des édifices composant le site monastique. Le choix de Souvigny pour cette réunion s'est imposé après les découvertes de 2001-2003 autour du tombeau des saints abbés Mayeul et Odilon. Elles expliquent également que le premier jour ait été entièrement consacré à l'actualité archéologique.
- 3 Pour introduire la discussion, **Christian SAPIN** a rappelé le projet, repoussé à l'automne, de fouille dans la partie orientale du cloître de Cluny III, faisant au passage le point sur les structures et les sépultures attendues dans ce secteur de l'abbaye, avant d'évoquer rapidement des travaux menés sur divers autres sites clunisiens (Saint-Vivant de Vergy, cf. *supra* dans ce volume). **Anne BAUD** a consacré sa présentation aux espaces funéraires de l'ensemble de l'abbaye et du bourg de Cluny. Les deux intervenants ont insisté sur la nécessité de revenir à une vision réaliste et documentée selon les exigences actuelles de l'archéologie, afin d'acquérir une connaissance renouvelée de la partie est des bâtiments monastiques, en rupture avec la vision reprise dans tous les manuels des phases de Cluny II et III, que l'on sait grandement restituées par K. J. Conant.
- 4 **Gilles ROLLIER** a présenté ensuite les fouilles et l'analyse des élévations qu'il a mené pendant plusieurs années à Paray-le-Monial, travaux remarquables réalisés dans le cadre restrictif d'une opération préalable à des travaux de restaurations par les Monuments historiques (cadre qui sera d'ailleurs celui des prochaines interventions de

2006-2007 comme à Souvigny). Il a pu restituer le plan de l'église du XI^e siècle, puis le déroulement du chantier du XII^e siècle qui a enveloppé l'édifice préexistant dans un mouvement tournant. Les différents moments du chantier de construction s'observent notamment dans les variations de la taille de la pierre et dans sa mise en œuvre. Il a également étudié et restitué le pavement polychrome en carreaux de terre cuite du XIII^e siècle.

- 5 **Antoine PAILLET**, conservateur du Musée de Souvigny, a rappelé les circonstances qui ont amené à la découverte du tombeau des saints abbés Mayeul et Odilon : l'étude en vue d'une exposition en 2002 des reliefs dits du « Tombeau de Mayeul » dont on est à présent assuré qu'il s'agit de la barrière de chœur du XII^e siècle de la priorale Saint-Pierre. **Sophie LIÉGARD** a collationné l'ensemble des données éparses issues des sondages et tranchées surtout réalisés par l'AFAN (Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales) dans les années 1990, dans et autour du prieuré souvignyssois. Ces opérations ponctuelles d'archéologie préventive, menées par de multiples intervenants, pendant des durées parfois très limitées, dessinent essentiellement une géographie funéraire et précisent quelques éléments de la topographie monastique et de son évolution. **Pascale CHEVALIER** a ensuite évoqué les résultats des différentes fouilles effectuées dans le cadre du chantier-école de l'Université Blaise-Pascal, d'abord autour de la tombe sainte dans la priorale Saint-Pierre. On y a mis au jour quatre phases de monumentalisation du tombeau où les deux corps saints semblent avoir été réunis au XI^e siècle dans un sarcophage du VI^e siècle. Ce phénomène du remploi d'un sarcophage mérovingien reprenait des réflexions du matin sur certaines sépultures privilégiées à Cluny. Les évolutions de l'écrin architectural du pèlerinage et des installations liturgiques ont également été reconnues, mais aussi des traces du chantier de construction (échafaudages...). Le second lieu exploré correspond au site de la chapelle de l'infirmerie (Notre-Dame des Avents) et à trois édifices successifs dont la taille augmente avec le temps, situés à l'est de la salle capitulaire.
- 6 Les visites ont suivi le même ordre, Saint-Pierre puis Notre-Dame des Avents, avec une attention particulière et des discussions nourries autour du tombeau, des niches du chœur alvéolé de l'église du XI^e siècle et de son absidiole nord-est, du couloir annulaire soutenant le chœur du XII^e siècle, etc.
- 7 La deuxième matinée était centrée sur des problématiques historiques. **Arlette MAQUET** a présenté quelques éléments de ses recherches sur la présence de Cluny en Auvergne entre 910 et 1156 : la constitution chronologique et cartographique des réseaux clunisiens organisant le diocèse de Clermont, ainsi que la main-mise lignagère, réelle ou mythique, à l'origine des différentes maisons (Souvigny et les Bourbons, Mozac et le sénateur Calmin, Sauxillanges et les Clermont, La Voûte et Odilon...). **Hélène CARLES** a ensuite parlé en son nom et en celui de **Jean-Pierre CHAMBON**, de recherches linguistiques novatrices qui apportent un éclairage sur l'introduction et l'utilisation de la langue vernaculaire occitane dans la rédaction des chartes de Sauxillanges et en particulier des instruments de gestion du monastère que sont les censiers (du XI^e siècle pour le plus ancien considéré). Ces travaux offrent des perspectives non seulement sur la langue médiévale mais également sur la toponymie, l'occupation et la mise en valeur du sol que les deux auteurs souhaiteraient voir étudiés en commun par le linguiste et l'historien. **Isabelle ROSÉ** a enfin exposé avec une grande clarté les conclusions de sa thèse sur Odon de Cluny, soutenue en décembre 2005 à l'Université de Nice. Elle a d'abord retracé le parcours d'Odon et les réseaux relationnels (Guilhelmides,

Robertiens, Bosonides, Rodolphiens, Ottoniens, etc.) forgés ou simplement croisés par l'abbé au cours de son existence, puis ses multiples écrits. Elle a ensuite évoqué le rôle crucial joué par Odon dans l'obtention par Cluny des premiers privilèges, avant de s'intéresser à l'organisation de la vie à Cluny au x^e siècle dans les premières années du monastère.

- 8 La dernière partie de la rencontre a permis d'entendre deux exposés sur des thèses en cours. **Virginie GOUTAYER** travaille sur la sculpture du xi^e siècle à Souvigny ; elle a montré la répartition typologique, ordonnée par paires, des chapiteaux et tailloirs de la nef de la priorale Saint-Pierre, suggérant que leur ordonnancement reflétait le parcours idéal du pèlerin cheminant vers la tombe sainte placée au centre du haut-vaisseau, juste en avant de la barrière du chœur monastique. **David MOREL** s'intéresse aux tailleurs de pierre dans le Massif central, mais il a centré ici son propos sur Souvigny. Traces d'outil et marques lapidaires lui permettent d'envisager une spécialisation progressive de certains acteurs du chantier de construction de la priorale au cours de son avancement entre le milieu du xi^e et la fin du xii^e siècle. **Laurent FIOCCHI** a présenté *in situ* son excellente étude de la charpente gothique de la priorale Saint-Pierre, menée dans le cadre d'un Master 1, s'attachant autant à la composition et à la mise en œuvre des bois, qu'à leur liens avec les maçonneries sous-jacentes et aux différents emplois qu'elles recèlent. Il restitue ainsi, en corrélation avec une étude dendrochronologique, le déroulement des travaux de couverture effectués au xv^e siècle, puis celui des restaurations ultérieures. Les ateliers se sont clos par une visite de l'orgue Cliquot puis par celle du Musée où sont conservés les éléments lapidaires (barrière de chœur romane, gisants gothiques des saints abbés, colonne du zodiaque...).
- 9 Ces deux journées très riches ont été l'occasion de fructueux échanges qui ouvrent des perspectives de recherche et autant de pistes de réflexion. Étant donné la programmation des fouilles tant à Souvigny qu'à Cluny, nous ne pouvons qu'espérer nous retrouver l'an prochain – à Cluny ? – pour en partager les premiers résultats.

INDEX

Index géographique : France/Souvigny